

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Samedi 10 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Ems, Samedi 10 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1850-08-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2761, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems 8 heures Samedi le 10 août 1850

Je sais de vos nouvelles par les journaux de Bruxelles. J'attendrai avec impatience plus & mieux par votre lettre. Mon fils vient de partir, grande peine pour moi. Je pars à l'instant, je laisse encore ce petit mot d'adieu de ce joli Ems, si joli quand vous y étiez. Je vais me plonger dans l'eau de beauté & dans la solitude. Voyons

comment me réussira celle-ci, l'autre revient à la Princesse Grascalovitch. Le temps s'est relevé un peu. Il faut qu'il dure car je serai bien malheureuse sans cela. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Samedi 10 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-08-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3457>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 10 août 1850

Heure 8 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

de braves gens, pleins de courage « des quoi, il m'a  
raconté les faits, leurs fautes, et les embarras qui  
résultent de leurs fautes. Mais tout ira bien.  
Ce qui m'a dit de sa conversation avec Thiers  
m'a intéressé. Il a fini par : « Je ne suis  
pas Thiersiste », et alors une longue conversation  
entre la situation, à lui Metternich, et la  
onienne, pourquoi il ne restent pas en Autriche,  
pourquoi je fais bien de rester en exil  
de tout, ou qui nous nous semblons et  
en qui nous différons. « Tout ce qui y ait vie,  
il faut que y ait les conditions de la vie -  
le m'ait par la même chose. D'être tout à  
fait vieux, et de ne l'être pas encore tout  
à fait adulte. Il m'a amusé, et il s'amusait.

Adieu. Mon fils vient de m'arriver. On  
dit qu'il y a ce matin une séance publique  
de l'Académie française ; près Montyon, l'éloge  
de M. de St. Hubert. On va peut-être, pour  
voir quelques personnes. Adieu, Adieu. J'espère  
bien avoir une lettre ce matin. Adieu,

~~Adieu, Adieu, Adieu, Adieu, Adieu, Adieu, Adieu,~~  
Adieu

2767  
Luis E. Kuum Samedi le 10  
Aout  
1850.

J'ai reçu de vos excellences par le  
journal de Dampelle. j'attends  
avec une impatience plus  
qu'aucune par vos lettres.

mon fils vient de partir, grand  
peu pour moi. j'ai pas à  
l'instant, je laisse encore  
un petit mot d'adieu de  
ce joli Luis, si joli quand  
vous y êtes! j'ai pas un  
plouffe dans l'eau de beauté!  
à dans la solitude. j'espère  
commencer un souvenir  
celle-ci. l'autre vient  
à la fin Graveling

le tueur s'est relevé un peu  
il faut qu'il dure car  
serai très malheureux  
sans cela. adieu adieu

Paris. Dimanche 11 Nov 1850 <sup>2762</sup>  
Sept heures

Je n'ai pas eu de lettre hier.  
J'espère être mieux traité aujourd'hui. Je suis  
devenu d'Allemagne avec bien peu d'indignation pour  
les ports allemands, exactitude et promptitude.

Du monde hier toute la journée; Juge, Murat  
de Bond, Trézel, Brancie de Lavaignac, Lavalette,  
un gros métre de tout ce qui vit à Paris de toutes  
les opinions. Tout cela confirme l'idée que nous  
avons fait de la situation du moment promouvent  
sur la route de Nassau. Cela ne peut pas durer  
cela durera; on passe et on revient sans cesse  
d'une phrase à l'autre. L'Ulysse voudrait bien  
continuer les dîners de sous-officiers; mais c'est  
difficile; le premier s'est passé avec les sous-officiers  
de la garde républicaine, jadis municipale, corps  
d'élite, peu nombreux; tous les officiers et les  
sous-officiers ont pu être invités. Cela n'est pas  
possible avec le régiment de ligne; il faut faire  
un choix, un choix fort restreint. De là beaucoup  
de jalousie et d'humour dans le régiment; surtout  
que les dîners pourraient bien tourner contre leur  
but et faire plus de mécontents que de réjouir.  
On hésite, on s'arrête. Comment le passeront les